

Mot de la Présidente

Bien qu'il s'agisse de notre bulletin estival, il ne faudrait pas pour autant présumer que la Table fait relâche. En fait, au lieu de réduire la cadence, nous nous sommes plutôt fixé comme objectif de revoir, dès la mi-juillet, notre plan d'action. Ainsi, escomptons-nous être fin prêts à l'automne pour encore mieux accomplir notre mandat de soutien aux projets actuels et à venir en TMCD.

Dans la prochaine année, nous visons à agir encore davantage en tant que catalyseur auprès des promoteurs de nouveaux services. À ce titre, je vous invite, comme plusieurs déjà l'ont fait, à entrer en contact avec nous pour exposer vos besoins. Plus nous saurons ce qui est sur la table à dessin, mieux nous pourrions vous diriger vers les bons interlocuteurs et aider à la concrétisation de projets. Certains ignorent parfois les outils disponibles et se privent ainsi d'appuis vitaux. S'il s'avère que ceux existants sont inappropriés, nous tenterons de faire en sorte que de meilleurs soient développés. C'est là notre rôle et nous comptons y mettre tous les efforts nécessaires.

N'oublions pas que la conférence de Vancouver a avivé certains espoirs quant à une action plus ciblée de Transports Canada en matière de TMCD. L'industrie maritime doit à présent démontrer qu'elle est prête à « embarquer » non seulement à l'échelle continentale, mais aussi au plan national et régional. J'ose croire que le « Saint-Laurent » fera encore la preuve de son sens de l'initiative.

Bon été et bonne lecture !
Nicole Trépanier



Un rôle accru pour la Table en tant que « Centre de Promotion » du TMCD

À l'instar de plusieurs pays d'Europe qui ont mis sur pied des Centres de promotion du TMCD (Short Sea Shipping Promotion Centres), Transports Canada a voulu savoir si un tel projet était judicieux au Canada et si l'industrie maritime y voyait un intérêt. Jim Campbell, président de Bluewater Strategic Communications, a reçu le mandat d'analyser le concept, sa portée et sa pertinence à l'échelle nationale. Après avoir parcouru le pays et consulté de nombreux intervenants de l'industrie maritime, les conclusions sont assez probantes quant à la pertinence et à la faisabilité du projet. Toutefois, en regard de la grandeur du pays et de la spécificité maritime de ses différentes régions, il ressort clairement que, si un Centre de promotion nationale devait voir le jour, il gagnerait à être secondé par des centres de promotion régionaux (Pacifique, Nordique, Grand Lacs, Saint-Laurent, Atlantique) afin de mieux cerner et soutenir les besoins spécifiques en TMCD. La Table est ainsi la figure de proue dans la région du Saint-Laurent en assumant déjà un rôle de Centre de promotion du TMCD. Un site Web officiel de la Table pourrait donc bientôt voir le jour, en lien avec l'éventuel Centre de promotion « national » du TMCD, et même avec le futur Centre de promotion « continental » du TMCD (Canada/États-Unis/Mexique), si l'on se fie à la *Déclaration* signée entre les trois pays à Vancouver en avril dernier. Bref, les choses évoluent dans le bon sens et la Table jouera un rôle accru pour le dynamisme du TMCD au Québec. À suivre...

Quoi de neuf en TMCD !

Fednav met en service un nouveau navire sur le Saint-Laurent ! Le Umiak 1, propriété de Fednav, est entré en service au cours du printemps. Ce navire complètement neuf a une capacité de 31 000 tonnes métriques. Immatriculé au pays et doté d'un équipage canadien, il effectuera en moyenne douze (12) voyages par année entre Voisey's Bay (Labrador) et Québec pour le transport de concentré de minerai de nickel. Une fois rendue au Port de Québec, la marchandise est acheminée par train vers Sudbury (Ontario) et Thomson (Manitoba). Un bel exemple de transport maritime courte distance !



Site Web sur la Conférence maritime nord-américaine de Vancouver – Suivant le succès de l'événement, Transports Canada désire rappeler aux personnes intéressées que son site Web sur le TMCD contient toutes les présentations des conférenciers, la Déclaration officielle signée par le Canada, les États-Unis et le Mexique, ainsi que d'autres informations liées à la conférence. Visitez le www.tc.gc.ca/courtedistance.

Occasions possibles de TMCD dans la région du Bas-Saint-Laurent

Suivant une recommandation de l'étude de faisabilité économique d'un service de TMCD entre Halifax et Hamilton (MariNova Consulting, 2005), Transports Canada a souhaité faire la lumière sur les projets possibles de TMCD dans le secteur de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent. Ainsi, une étude réalisée par Innovation Maritime souligne que le secteur des produits forestiers offre de bonnes possibilités de TMCD, notamment vers la côte Est américaine (45 % des exportations québécoises) où le papier à recycler pourrait constituer un trafic de retour. En plus des mouvements existants, compte tenu des marchés et des quantités à transporter, l'aluminium (lingots, gueuses) demeure un bon potentiel pour le TMCD entre le Québec, la côte Est des États-Unis et le Mid-Ouest américain. D'autres occasions de TMCD sont étudiées (conteneurs, produits chimiques, minerais, etc.) et certaines recommandations sont formulées afin de mieux comprendre quelques segments de marché et de maximiser les chances de réussite du TMCD au Québec. Une copie de l'étude peut être fournie sur demande. Vous n'avez qu'à contacter Janin Huard à Transports Canada au 613-991-6451 ou huardj@tc.gc.ca.



Le comité ZIP Ville-Marie organise un colloque sur le transport maritime !

Au cours des dernières années, certains des 14 comités ZIP (Zone d'intervention prioritaire) du Saint-Laurent — pour en savoir plus, consultez le site Stratégies Saint-Laurent : www.strategiessl.gc.ca — ont développé un grand intérêt pour le transport maritime. Celui de la ZIP Ville-Marie fait figure de leader à cet égard comme en témoigne l'organisation d'un colloque, le 7 juin dernier, sous le titre : *Développement durable et industrie maritime : un virage vert !* Les représentants de l'industrie maritime invités pour l'occasion ont tous souligné les objectifs de diminution des impacts environnementaux poursuivis par l'industrie grâce à l'adoption de pratiques de plus en plus imprégnées de développement durable. En lien avec ces objectifs, différents outils et projets ont été présentés, notamment l'élaboration d'une politique environnementale maritime, les efforts de promotion du TMCD, l'adoption d'une stratégie de navigation durable et l'évolution technologique applicable à la gestion des navires entre autres en matière d'eaux de lest, d'énergie et de carburant. La réponse des membres du comité ZIP a été fort positive et intéressée. Des discussions fructueuses et des propositions concrètes d'amélioration et de collaboration en ont émanées. Information : M. Luc Bergeron au 514-934-0884 ou par courriel : zip_vm@cam.org.

Il ne faudrait pas manquer le bateau !



Au début de 2004, Transports Canada a lancé le projet de « L'examen de la totalité des coûts des transports » (ETC), avec l'appui des ministères des transports provinciaux et territoriaux. Cette initiative vise à acquérir une meilleure compréhension, non seulement des coûts financiers, mais aussi des coûts sociaux liés aux infrastructures et aux activités de tous les modes de transport au Canada et devrait être complétée d'ici la fin de l'année 2006. Les estimations préliminaires produites jusqu'à maintenant pour le secteur maritime sont basées principalement sur des données disponibles publiquement ou provenant de bases de données internes de Transports Canada. Le manque criant de données financières (notamment sur les transporteurs et les opérateurs de terminaux privés) a limité considérablement la couverture du secteur maritime dans l'ETC comparativement à celles des autres modes. Les démarches effectuées auprès de l'industrie (avec le soutien et la collaboration active des associations maritimes) pour obtenir cette information se sont avérées infructueuses, malgré l'engagement d'assurer la confidentialité. Un des objectifs de l'ETC est d'établir des comparaisons modales en ce qui a trait aux coûts financiers et sociaux liés au transport de biens et de passagers. Sans la collaboration de l'industrie pour l'obtention de ces données financières, la couverture du secteur maritime sera incomplète et ne permettra pas de comparaisons avec les autres modes. Or, il est fort probable que ces dernières puissent s'avérer avantageuses pour l'industrie maritime et c'est pourquoi il ne faudrait pas manquer le bateau ! Il est encore temps pour l'industrie maritime d'accroître sa collaboration. Pour ce faire, contactez Sylvie Mallet, économiste à Transports Canada, au 613-990-4572 ou au mallets@tc.gc.ca.

Pour nous joindre : 418-648-4378 ou nicole.trepanier@armateurs-du-st-laurent.org